

## Notes sur les collaborateurs

---

Volume 4, numéro 3, printemps 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001047ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001047ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cinémas

ISSN

1181-6945 (imprimé)

1705-6500 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(1994). Notes sur les collaborateurs. *Cinémas*, 4(3), 184–186.

<https://doi.org/10.7202/1001047ar>

## Notes sur les collaborateurs

JOHANNE BÉNARD est professeure au Département d'études françaises de Queen's University. Elle est spécialisée en littérature contemporaine.

JEAN CHÂTEAUVERT est professeur invité au secteur des études cinématographiques à l'Université de Montréal. Il dirige aussi un groupe de recherche sur la perception et la focalisation au cinéma, à l'Université du Québec à Montréal.

ANDRÉ GARDIES est professeur de cinéma et d'audiovisuel à l'Université Lumière-Lyon II. Il est spécialiste des questions sémio-narratologiques du cinéma.

FRANÇOIS JOST est professeur au Département des communication de l'Université de Paris III (Sorbonne Nouvelle). Il est spécialiste des questions de narration en cinéma et en audiovisuel.

WOJCIECH KALAGA enseigne le cinéma à Murdoch University, en Australie.

ALAIN LACASSE est enseignant au collège Lévis et à l'Université Laval. Il a été professionnel de recherche pendant de nombreuses années. Il privilégie l'étude du cinéma des premiers temps.

JEAN-LOUIS LEUTRAT est professeur et directeur de l'UFR cinéma et audiovisuel de l'Université de Paris III (Sorbonne Nouvelle).

JEAN-MARCEL PAQUETTE est professeur à l'Université Laval. Spécialiste de la littérature, il s'intéresse au cinéma et, plus particulièrement, à ses questions philosophiques.

Wayne Rothschild est professeur à University of Southern California.

LUCIE ROY est professeure de cinéma à l'Université Laval. Ses champs de recherche concernent la sémiologie et la phéno-

ménologie. La problématique, à écrans et à écrins multiples, de l'écriture filmique est au cœur de ses préoccupations.

GILLES THÉRIEN est professeur au programme de doctorat en sémiologie à l'Université du Québec à Montréal et professeur associé au secteur des études cinématographiques de l'Université de Montréal. Son champ de recherche est relatif à la littérature et au cinéma sous la lentille de la sémiologie et des recherches cognitives.

PAUL WARREN est professeur de cinéma à l'Université Laval. Ses travaux portent notamment sur le cinéma américain et sur les empreintes idéologiques présentes dans les cinémas nationaux.